

90 Bon anniversaire



Nos félicitations et meilleurs vœux à *Bernardin Maillard* qui fête son **90^e anniversaire jeudi 10 mai 2018**

Bernardin est né en 1928 « Au Creux », dans la maison actuellement propriété de Willy Aebi. Ses parents, Henri et Marie née Steinmann, étaient agriculteurs. Avant sa naissance, il y avait déjà 4 enfants, André, Emile, Léon, et Ignace. Ils n'ont pas survécu plus de deux semaines à deux mois, sauf André. Puis la famille s'agrandit encore avec Zita, Raoul et les jumelles Denise et Marie-Thérèse.

Souvenirs scolaires

Il commence sa scolarité en 1935 avec André Raemy (décédé le 2 mai 2018). Ils ne sont que deux garçons dans cette volée, avec 8 filles. « Nous étions les premiers garçons dans une classe de filles » mentionne Bernardin avec fierté. Le régent André Pittet y ajoute son fils Gérard, âgé de 6 ans. Leur institutrice est Colette Dessonnaz, âgée de 22 ans, « un petit bout de femme, pas très grande mais qui ne se laissait pas impressionner ».

Il faut préciser que sur les plans initiaux de l'école il n'y avait qu'une seule entrée, centrale. Cela ne plut pas du tout au curé Gicot qui refusa cette entrée commune aux garçons et aux filles et fit modifier les plans.

En 1939, la famille déménage à « La Poya ».

Au début de la Deuxième Guerre mondiale, Bernardin avait 11 ans et il était au cours supérieur.

Pendant la Guerre il y eut une remplaçante qui reprit les 80 les élèves, garçons et filles. « Je n'ai jamais autant appris qu'avec elle » précise le jubilaire. « Avec elle j'ai appris à lire une carte de géographie. Elle nous a aussi appris à mesurer le débit de la Bibera ; quand il faisait chaud nous partions avec Mme Pittet, qui s'y connaissait bien en champignons ».

Il se souvient bien d'une promenade scolaire lorsque, accompagnés de leurs parents, ils étaient partis à pied par Chandossel pour aller voir l'obélisque de Meyriez.

Malheureusement pour lui il savait déjà traire les vaches et cela allait compromettre définitivement son rêve de devenir électromécanicien. Il allait devoir remplacer son oncle Louis Steinmann, dit « Miquelet », appelé sous les drapeaux par la Mobilisation.

A 12 ans, à la suite du décès prématuré de son père, il doit reprendre le domaine familial avec sa mère, aidée par Alexandre, le frère de son père.



Lors de l'examen final pour l'obtention du certificat scolaire, l'expert (l'instituteur Albert Bossel de Courtion qui remplaçait l'inspecteur et qui était à ce moment-là le mari de l'institutrice) lui pose une question sur les produits antiparasitaires. Bernardin lui répond « Quand on étudie l'utilisation de ces produits, on doit parler des produits et non des marques ! ». L'expert lui met la note 4 (la meilleure étant 1). Pour cette raison il n'a pas obtenu le certificat !

Au service de la Patrie

Lors du recrutement on le renvoie à l'année suivante en raison d'un problème médical. Il est incorporé dans les troupes de transport à Thounne. « J'ai tout fait et beaucoup appris » ajoute-t-il. Deux mois plus tard ils sont déplacés dans les troupes de transmission d'infanterie à Fribourg. C'est la première fois qu'il y a des chauffeurs dans les troupes d'infanterie.

La famille

En 1957, la famille d'Henri Catillaz s'installe à Cressier, au Moos. Quelques années après Bernardin s'intéresse à Thérèse. Sur sa Vespa, Bernardin vint rouler les mécaniques pour épater sa douce. Ils se fréquentèrent pendant 4 ans avant d'officialiser leur rencontre le 26 septembre 1964. De cette union, 4 enfants vinrent agrandir la famille.

Le 10 juillet 1965, Henri fait son apparition. Le trajet jusqu'à l'hôpital fut un peu mouvementé, car Bernardin n'avait pas encore de voiture. Ils ont bien pensé au tracteur mais côté confort pour la future maman et côté rapidité ce n'était pas vraiment ça, donc c'est Jean, frère de Thérèse, qui les conduisit à l'hôpital. Deux ans plus tard, soit le 1er juillet 1967, Bernadette se présente à temps à l'hôpital grâce à la nouvelle 2 CV. Comme elle était pressée, 15 minutes suffirent.

Jamais deux sans trois, Jean-Claude s'annonce par un beau jour de printemps le 14 avril 1969. Après une pause de 4 ans, Sophie vient finir d'agrandir la famille le 9 mars 1973.

Vie sociale

A 16 ans il apprend la musique « J'allais à la répétition de musique chez le professeur Louis Cotting, à l'écurie ».

Il est le premier musicien à endosser l'un des uniformes de l'Elite, achetés d'occasion à la fanfare de Laupen. Il jouera du bugle pendant 35 à 40 ans. Après 49 ans de musique il doit se résigner à quitter la société pour raison de santé.

En 1956, il fait partie du comité pour la distribution de l'eau communale, avec Rudi Sahli, Fernand Muller et le conseil communal. Quatre ans plus tard, il commence à s'occuper de la station de pompage, une tâche qui lui plaît car elle lui permet de toucher à la technique des pompes et des systèmes de commande. Il gardera cette fonction jusque vers 2004/2005.

Ses connaissances du réseau d'eau communal ont déjà permis de localiser plusieurs fuites d'eau potable, dont l'une se trouvait sous la place de l'église et c'était en 2007.

Bernardin a aussi travaillé pour la Société de Laiterie pour laquelle il a été secrétaire pendant 22 ans. Il s'occupait du sulfatage des pommes de terre et des arbres fruitiers pour les paysans du village, avec Clovis Auderset et « Thüro » Hans (Arthur). Fernand Muller était caissier et commandait le matériel. Au début c'était un cheval qui tirait la pompe à sulfater, puis deux. Plus tard un « cheval d'acier », le tracteur, les a remplacés.

Notre nonagénaire se déplace en scooter électrique. Et sa femme de commenter : « Il aime encore bien rôder avec ! » Et aujourd'hui, ce sont ses 9 petits-enfants qui lui procurent la plus grande joie en lui faisant oublier les problèmes de santé qui l'ont affecté ces dernières années. Pour les questions techniques, Aurélie la petite dernière, du haut de ses 5 ans a pris la relève et a de la répartie : « T'es pas capable grand-papa, c'est moi qui t'explique ! »

On lui souhaite une belle fête en compagnie de sa famille et de beaux jours sur les chemins du village. (MJ)



Le musicien

Bernardin est décédé au Home Saint-François à Courtepin le 16 août 2022

P.S. 1835 2018-19

07.05 – 14.05.2018